Marcin Jakubczyk
Université Jagellonne
de Cracovie

DUCHÊNEBILLOT
ET MALICKI : LES DEUX
PREMIERS ET RIVAUX
OUVRAGES POLONOPHONES
CONSACRÉS À LA
GRAMMAIRE FRANÇAISE

Le but du présent travail¹ est de présenter les deux premiers² ouvrages polonophones³ consacrés à la grammaire française qui furent publiés à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles et demeurèrent rivaux. Cet article se divise en deux parties. La première vise à caractériser les deux ouvrages cités, la deuxième à chercher leurs sources et modèles français éventuels en analysant quelques traités de grammaire d'auteurs tels que Claude Lancelot, Claude Irson et M. Mauconduit, publiés en France au XVII^e siècle.

1. PREMIERS TRAITÉS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE EN LANGUE POLONAISE

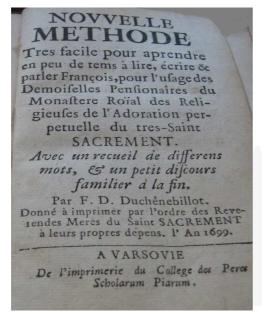
Le premier d'entre eux, publié en 1699 à Varsovie⁴, fut le *Nouvelle methode très* facile pour aprendre un peu de tems à lire, écrire & parler François... – Nowy sposob do nauczenia się łatwo y prętko czytać, pisać, y gadać po Francusku...

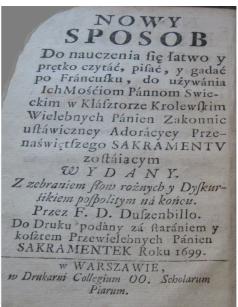
¹ Cet article est le fruit de mon travail intitulé *Les Grammaires Françaises en Pologne jusqu'à la fin du XIX^e siècle* et a été réalisé après avoir mené de nombreuses recherches dans les collections d'anciens imprimés de plusieurs bibliothèques polonaises, dont notamment la Bibliothèque de l'Académie Polonaise des Sciences de Gdańsk (*Biblioteka Gdańska PAN*); la Collection Nationale Ossoliński de Wrocław (*Zakład Narodowy im. Ossolińskich we Wrocławiu*), la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie et la Bibliothèque des Prêtres Missionnaires de Cracovie (*Biblioteka Księży Misjonarzy w Krakowie*). Le projet a été financé par la Faculté de Philologie de l'Université Jagellonne grâce à des subventions du DSC. Le présent article a été traduit en français par M. Lohann Ratajczyk.

² Voir la liste dressée par Nikliborc 1962: 104–107.

³ La première grammaire du français dédiée aux Polonais fut écrite en latin par Francisco Mesgnien, Lotharingo (Franciszek Mesgnien-Meniński) et publiée en 1649 à Gdańsk : *Grammatica Gallica In vsum Iuuentutis maxime Polonæ composita*.

⁴ Je respecte les orthographes originales française et polonaise.





Photographie des couvertures, exemplaire issu de la collection de la Biblioteka Gdańska PAN (Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Gdańsk), réf. Dl 924⁵

Ce manuel était destiné aux jeunes filles nobles étudiant le français à l'internat des Bénédictines du Très Saint Sacrement de Varsovie. Seules des nonnes venues de France y enseignaient. La signature ornant la couverture est celle d'un certain F.D. Duchênebillot (orthographié de manière polonisée *Duszenbillo*) au sujet duquel nous ne trouverons hélas aucune information, que ce soit dans les dictionnaires biographiques polonais ou français⁶ ou dans les travaux historico-linguistiques⁷, du domaine de l'histoire de la culture ou même encore dans les archives de l'Ordre, ce qui aurait eu un sens eu égard à la finalité de l'ouvrage On ignore ainsi si le nom en question n'était pas un pseudonyme (demeuré à ce jour irrévélé) d'un Français ayant préparé le

⁵ Je remercie la Direction de la Bibliothèque de l'Académie Polonaise des Sciences de Gdańsk de m'avoir autorisé à utiliser ce cliché.

⁶ Merci au professeur Gilles Siouffi pour les recherches biographiques menées sur les sources françaises.

⁷ Impossible ici de citer toutes les sources dans lesquelles j'ai puisé des informations sur Duchênebillot. Je ne parle ici que de travaux choisis, comme p.ex. : Klemensiewicz 2009, Rey et al. 2007, Brunot 1909.

⁸ Comparer par exemple avec Cieśla 1957, 1974; Nikliborc 1962.

⁹ J'ai mené mes recherches dans de nombreuses archives et bibliothèques de couvents (chez les sœurs du Saint Sacrement de Varsovie, les sœurs de l'Ordre de la Visitation de Cracovie, les Bénédictins de Tyniec). Je n'ai pas pu jusqu'ici obtenir d'informations supplémentaires sur ce personnage mystérieux que demeure Duchênebillot.

22 Marcin Jakubczyk

texte pour publication¹⁰. Nous ne connaissons guère en dehors de cela que les initiales de ses prénoms (F.D.).

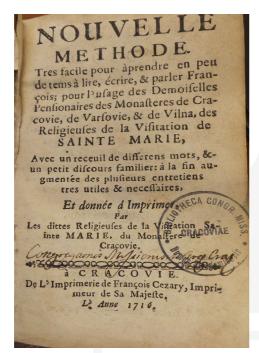
Le manuel de grammaire de Duchênebillot aura été maintes fois publié au cours du XVIII^e siècle, ce qui témoigne de sa popularité auprès de ceux qui étudiaient alors le français. Ces éditions prirent parfois la forme de réimpressions et autres remaniements illégaux, comme je dus m'en rendre compte après avoir passé en revue tous les imprimés disponibles. La bibliographie polonaise annotée par Estreicher (1897: 353–354) fait état d'impressions des années 1755, 1768, 1771 et 1783, tout en citant une édition de 1713¹¹, que l'auteur connaît moins bien (Varsovie 1713, imprimerie des Frères de l'Ordre des Écoles Pies). Estreicher attire cependant notre attention sur le fait que cette liste ne peut prétendre à l'exhaustivité, certaines éditions n'étant pas parvenues jusqu'à nos jours. J'ai découvert parmi les imprimés anciens réunis à la Bibliothèque des Prêtres Missionnaires de Stradom de Cracovie 12 une édition de ce manuel jusqu'alors inconnue et absente des bibliographies, publiée en 1716 à Cracovie à l'imprimerie de Franciszek Cezary¹³. Celle-ci était destinée aux jeunes filles étudiant aux internats des écoles religieuses des sœurs Visitandines de Cracovie, Varsovie et Vilnius. Le nom de Duchênebillot n'apparaît pas cette fois sur la couverture, qui ne nous informe que de ce que le livre a été préparé par les sœurs de l'Ordre de la Visitation de Cracovie. Il s'agit en réalité, selon ce que j'ai pu établir, d'une réimpression du manuel de Duchênebillot, basée sur une édition antérieure (1699 ou 1713) où le nom de l'auteur était indiqué.

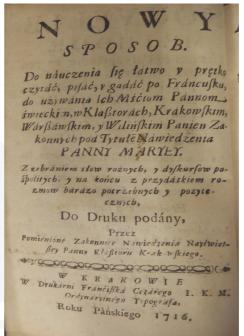
¹⁰ L'auteur de l'œuvre est à coup sûr un(e) Français(e) qui connaissait les règles grammaticales qui naissaient alors en France (voir plus bas). On devine aussi que l'auteur ne connaissait pas le polonais à un niveau satisfaisant.

¹¹ J'ai retrouvé cette édition parmi les imprimés anciens conservés à la Bibliothèque des Princes Czartoryski de Cracovie (réf. 34072 I) ainsi qu'à la Bibliothèque Ossolineum de Wrocław (réf. XVIII-349). Il s'agit d'une réimpression de la première édition, apportant peu de changements (1699).

Je remercie le père Wacław Umiński, Directeur de la Bibliothèque des Prêtres Missionnaires pour son intérêt et sa bienveillance envers mes recherches, ainsi que pour m'avoir autorisé à reproduire ici des pages choisies de la grammaire de Duchênebillot.

¹³ Je cite dans le présent article l'édition de 1716 conservée à la Bibliothèque des Prêtres Missionnaires (référence de l'imprimé : 155-V-O₂). La première édition, de 1699 (réf. 51311 I à la Bibliothèque Jagellonne et Dl 924 à la Bibliothèque de l'Académie Polonaise des Sciences de Gdańsk) ne montre pas de différences par rapport à la version de 1716 pour ce qui est des aspects qui m'intéressent ici.





Photographie des couvertures, exemplaire issu de la collection de la Bibliothèque des Prêtres Missionnaires (réf. 155-V-O₂)

Le manuel suivant est quant à lui le Klucz do iezyka francuskiego to jest Grammatika polsko-francuska [...] na pomoc Polakom chciwym umieiętności ięzyka Francuskiego złożona (1700)¹⁴, traduit en français, le titre en aurait pu être : Clef de la Langue Françoise ou Grammaire polono-françoise [...] afin d'aider les Polonais désireux de savoir le François, de Bartlomiej Kazimierz Malicki¹⁵ (mort vers 1706¹⁶), premier professeur de langue française (voir Nikliborc 1962 : 50) de l'Université Jagellonne (alors Académie de Cracovie) et ultérieurement lexicographe quelque peu inaccompli¹. L'auteur, par opposition à Duchênebillot, ne donnera le titre de son ouvrage qu'en polonais.

¹⁶ Date de naissance inconnue.

¹⁴ J'ai ici recours à une microfiche fournie par la Bibliothèque Jagellonne (Mf 005871), réalisée sur la base de l'imprimé conservé sur place.

¹⁵ Malicki est également l'auteur du Tractus ad compendiosam cognitionem linguæ Polonicæ, seu Grammatica Latino-Polonica (1699), grammaire polonaise écrite en latin. La biographie de Malicki est donnée par Baczkowska (1974). Nous ne disposons malheureusement pas de beaucoup d'informations biographiques à son sujet. Les détails proviennent principalement des préfaces de Malicki.

Malicki publia en 1701 son Lexykon francusko-polski (Lexique franco-polonais), que commente le travail d'Anna Bochnakowa (1991: 102-106). Malicki prévoyait encore de sortir deux autres dictionnaires franco-polonais, mais, pour des raisons que l'on ignore, ce dessein ne fut pas réalisé.

24 Marcin Jakubezyk

Il convient ici de souligner que les préfaces de ses œuvres conduisent à penser que Malicki passa quelques années en France où il obtint le titre de docteur en médecine et bénéficia d'un accès direct à diverses publications consacrées à la grammaire française.

Contrairement au manuel de Duchênebillot, la *Clef*... de Malicki ne fut – semble-t-il – publiée qu'une fois.

La concurrence entre les travaux de Duchênebillot et de Malicki, évoquée précédemment, n'est pas uniquement reflétée par la quantité de publications du premier mais fut également soulignée dans la *Przestroga dla Czytelnika* (Avis au Lecteur) qui ouvre l'œuvre du second. Malicki s'avère en effet particulièrement critique envers le travail de son prédécesseur, relevant de nombreuses erreurs et déconseillant son manuel pour mieux présenter le sien. Voici les reproches que Malicki adresse à Duchênebillot :

- a) Trop peu de termes grammaticaux polonais (indiquant les catégories grammaticales existant en polonais), ainsi que de sérieuses erreurs de traduction vers le polonais de la terminologie grammaticale propre au français, notamment pour ce qui est des articles, inexistant en langue polonaise. D'après Malicki:
 - [...] il se trompe notamment lorsqu'il qualifie l'article ¹⁸ un, une d'article défini. Ceci est non seulement contraire à ce qu'indiquent tous les grammairiens mais aussi au bon sens, le *determinatum* désignant une chose sûre, alors que l'article un sert précisément à faire état de ces choses incertaines que les logiciens appellent [...] indeterminatum¹⁹.
- **b)** La faible quantité d'explications concernant les règles de prononciation et d'orthographe françaises peut être, selon Malicki, un obstacle important pour les apprenants polonais.
- c) Des erreurs sérieuses dans les explications concernant la conjugaison prouvent que la connaissance du polonais de Duchênebillot était insuffisante.

Malgré ces reproches par ailleurs justifiés, le manuel de grammaire de Duchênebillot était plus populaire que celui de Malicki. Andrzej Koronczewski (1961: 21–22) affirme sur la base d'une comparaison des deux manuels que le *Klucz do języka francuskiego* est un travail plus moderne et de meilleure qualité, bien plus riche en terminologie grammaticale, citant pour exemple le fait qu'y apparaît pour la première fois le terme polonais *zaimek* (fr. *pronom*).

La discussion évoquée plus haut reflète clairement une volonté de créer une terminologie polonaise dans des grammaires de langues étrangères en polonais, et ce de manière correcte et réfléchie.

_

¹⁸ L'article français s'appelait à l'époque *artykul* (traduction du français *article*) et non comme aujourd'hui *rodzajnik*, dérivé de *rodzaj* 'genre (grammatical)'.

[&]quot;(...) pobłądźił, zwłaszczá kiedy artykuł *un*, *une* názwał determinowánym, co jest nie tylko przećiwko wszystkim Grammátykom, ále y przećiwko zdrowemu rozsądkowi, gdyż *determinatum* znaczy rzecz pewną, *un* zaś przydáie się ná wymięnięnié rzeczy niepewnych, któré loicy zowią (...) *indeterminatum*".

2. SOURCES FRANÇAISES DES GRAMMAIRES DE DUCHÊNEBILLOT ET DE MALICKI

Il importe de se demander dans quelle mesure ces deux auteurs de grammaires destinées aux Polonais s'appuyèrent sur les publications du même type alors disponibles et quels furent leurs modèles quant à la description du français de l'époque.

Duchênebillot se passe de préface et ne cite ses sources à aucun moment. On ignore donc sur quels manuels antérieurs il a pu s'appuyer en écrivant sa Nouvelle méthode... Difficile d'occuper une position claire à ce sujet. De nombreux recueils de grammaire (voir Lexilogos) étaient disponibles à l'époque, ainsi que des manuels de grammaire publiés plus tôt, au XVI^e siècle (p.ex. Pierre de la Ramée 1572). On remarquait beaucoup de similarités des unes aux autres, notamment pour ce qui était de la structure des aspects grammaticaux abordés (y compris l'ordre des chapitres).

La grammaire de Duchênebillot constitue, semble-t-il, une continuation de la description grammaticale entamée par Donat (IV siècle av. J.C.). Ælius Donat (voir Corpus) a fourni la structure de base de la tradition vernaculaire de description grammaticale. Très généralement, cette structure se présente comme suit : a) une partie grapho-phonétique; b) une partie morphologique: distinction des huit ou neuf parties du discours, qui sont les catégories de base de la description linguistique (Grammaire 2000 : X).

A en juger par le titre et le contenu de l'œuvre, le travail de Duchênebillot fut dans une certaine mesure basé sur la nouvelle méthode d'apprendre la langue..., déjà bien assise en France, volontiers citée par les grammairiens français et populaire en Europe, méthode facile et permettant de maîtriser assez rapidement une langue étrangère. Il semble que la nouvelle méthode ait été popularisée par Claude Lancelot²⁰, lié à Port--Royal, qui, outre la célèbre Grammaire générale et raisonnée (Arnauld, Lancelot 1660), écrivit pour les Français (et en français) quatre manuels de grammaire de langues étrangères (de langues classiques entre autres), qui toutes s'appuyèrent sur la nouvelle méthode: une grammaire du latin (1644), du grec (1655), de l'italien (1660) et de l'espagnol (1660)²¹. La nouvelle méthode... devint une sorte de passe linguistique maintes fois utilisé ultérieurement par les grammairiens français et autres. On citera notamment Jean Menudier (1684) et son travail franco-allemand alors populaire : [...] avec une nouvelle méthode, pour apprendre facilement la langue françoise [...], adressé d'une part aux Allemands désireux d'apprendre le français et d'autre part – comme il est dit dans la préface – aux Français voulant approfondir leur connaissance de l'allemand²².

Chose essentielle, Lancelot n'écrivit pas la nouvelle méthode... afin d'en faire une méthode d'apprentissage du français. C'est Claude Irson qui exploita l'idée en 1656,

²¹ Les deux dernières dans cet ordre.

²⁰ Sous le pseudonyme de Sieur de Trigny.

²² Le travail de Menudier continue la tradition de la *nouvelle méthode*..., mais ne sera pas, comme il résulte de la comparaison, la source directe des grammaires de Duchênebillot et de Malicki. Il convient d'ajouter que Menudier publiera trois ans plus tard son Supplément au Secret d'apprendre La Langue Françoise dans lequel on a une Nomenclature... (1687).

26 Marcin Jakubczyk

en publiant une grammaire française (voir Irson 1656) après que Lancelot eut publié ses grammaires francophones de latin et de grec²³.

La structure du manuel de grammaire de Duchênebillot est similaire à de nombreux traités parus en France aux XVI^e et XVII^e siècles, notamment pour ce qui est des parties du discours (voir par ex. Maupas 1625) et semble être en somme une version fortement abrégée de l'un d'eux.

Une grammaire latino-française (texte bilingue, séparé en deux colonnes) est publiée en réaction aux publications grammaticales de Lancelot. Celle-ci, œuvre de M. Mauconduit, est faite à l'intention des étrangers qui, connaissant le latin, pourraient facilement apprendre le français. Un commentaire fut écrit par Louis Gorin de Saint-Amour²⁴ (1619–1687), docteur en théologie de la Sacrée Faculté de Sorbonne, dans lequel l'auteur faisait part de son étonnement de voir un grammairien aussi important que C. Lancelot s'occuper de langues diverses et variées en omettant le français²⁵. Il n'est pas un hasard qu'il soit ici question de la grammaire de Mauconduit. Celle-ci était en effet devenue une source importante, souvent citée dans la *Clef...* de Malicki²⁶. Contrairement à Duchênebillot, Malicki s'appuyait donc sur un modèle français concret, ce qui ne revenait cependant pas à faire l'impasse sur d'autres grammairiens français (même s'il ne cite pas leurs noms). Ce n'est probablement pas un hasard si Malicki puise précisément dans l'œuvre de Mauconduit, la considérant non seulement comme la meilleure, mais aussi, comme il est permis de le supposer, parce que Mauconduit était tout comme Malicki un professeur de français langue étrangère.

3. CONCLUSIONS

Les manuels polonophones de grammaire française publiés à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles par Duchênebillot et Malicki sont plus qu'un reflet de l'engouement pour le français dans la Pologne de l'époque et du besoin en publications de ce type. Elles peuvent également s'avérer une excellente source pour des études historico-linguistiques sur le lexique, qu'il soit français ou polonais, ainsi que pour des études lexicales franco-polonaises contrastives diachroniques.

_

²³ Plus tôt, en 1652, un carme – Léon de Saint-Jean (Jean Macé, pseudonyme : Sieur du Tertre) publia la deuxième édition (la première, datant de 1649 ou, selon d'autres sources, de 1650, ne s'était probablement pas conservée) de la *Méthode universelle pour apprendre facilement les langues...* (voir Macé 1652). Bien que cet ouvrage se soit référé par son titre aux travaux de Lancelot, mais sa structure et son contenu étaient bien différents. Il suivait la ligne de Vaugelas (1647), en mettant en relief surtout *le bon usage*. En outre, la grammaire de Sieur du Tertre n'était pas, contrairement à celle d'Irson, entièrement consacrée à la langue française (voir *Méthode générale et raisonnée pour apprendre facilement les langues, principalement la latine*, in : Macé 1652 : 1–58.

²⁴ Cette grammaire est parue de manière anonyme. Le nom de l'auteur, « M. Mauconduy » (on ne connaîtra de son prénom que l'initiale) apparaît à plusieurs reprises dans l'avis de Saint-Amour.

²⁵ Saint-Amour ne connaissait probablement pas la grammaire d'Irson (où ne la tenait pas en haute estime, sans vouloir le faire sentir). Mauconduit, lui, la connaissait et fait référence à la grammaire d'Irson dans la préface à sa propre grammaire.

Malicki, quant à lui, se trompe lorsqu'il attribue cette grammaire à Saint-Amour, même si on trouve des références évidentes à Mauconduit dans l'avis de ce dernier.

BIBLIOGRAPHIE²⁷

GRAMMAIRES

ARNAULD Antoine, LANCELOT Claude, 1660, Grammaire générale et raisonnée..., Paris (http://gallica.bnf.fr/).

CORPUS = CORPUS GRAMMATICORVM LATINORVM (http://kaali.linguist.jussieu.fr/CGL/).

Duchênebillot F.D., 1699, Nouvelle methode très facile pour aprendre un peu de tems à lire, écrire & parler François, pour l'usage des Demoiselles Pensionaires du Monastere Roïal des Religieuses de l'Adoration perpetuelle du très Saint SACREMENT. Avec un recueil de differens mots & un petit discours familière à la fin, Varsovie, College des Peres Scholarum Piarum = Duszenbillo F.D., Nowy sposob do nauczenia się latwo y prętko czytać, pisać, y gadać po Francusku, do używania Ich Mościom Pannom Swieckim w Klasztorze Krolewskim Wielebnych Panien Zakonnic ustawiczney Adoracyey Przenaświętszego SAKRAMENTU zostającym WYDANY Z zebraniem Słow rożnych y Dyskurśikiem pospolitym na końcu, Warszawa, w Drukarni Collegium OO. Scholarum Piarum.

IRSON Claude, 1656, Nouvelle méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue françoise : contenant plusieurs traitez de la prononciation, de l'ortographe, de l'art d'écriture, des etymologies, du stile epistolaire, et des regles de la belle façon de parler et d'écrire, avec une liste des auteurs le plus célebres de nôtre langue, Paris (http://gallica.bnf.fr/).

LANCELOT Claude, 1644, Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue latine, contenant les rudiments et les regles des genres, des declinaisons, des preterits, de la syntaxe, et de la quantité, Paris (http://gallica.bnf.fr/).

LANCELOT Claude, 1655, Nouvelle méthode pour apprendre facilment la langue grecque, contenant les regles des declinaisons, des conjugaisons, de l'investigation du thème, de la syntaxe, de la quantité, des accens, des dialectes, et des licences poëtique, Paris (www.books.google.pl).

LANCELOT Claude, 1660a, Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue italienne, Paris (http://gallica.bnf.fr/).

LANCELOT Claude, 1660b, Nouvelle méthode pour apprendre facilement et en peu de temps la langue espagnole, Paris (http://gallica.bnf.fr/).

MACÉ Jean [pseudonyme : Sieur du TERTRE], 1652, Méthode universelle pour apprandre (sic!) facilemant (!) les langues, pour parler puremant (!) et escrire nettemant (!) en françois, seconde édition (corrigée et augmentée), Paris (www.books.google.pl).

MALICKI Bartłomiej Kazimierz, 1700, Klucz do ięzyka francuskiego to jest Grammatika polsko-francuska (...) na pomoc Polakom chciwym umieiętności ięzyka Francuskiego ułożona, Kraków.

MAUCONDUIT M., 1678, Nova grammatica Gallica qua quivis alienigena Latinæ Linguæ peritus, Gallicam facile poterit assequi = Nouvelle grammaire françoise, par laquelle tout étranger qui sçaura le Latin, pourra facilement s'instruire de la langue françoise, Paris [avec : Avis de Monsieur de S.Amour] (http://books.google.fr).

MAUPAS Charles, 1625, Grammaire et syntaxe françoise: contenant reigles bien exactes et certaines de la prononciation, orthographe, construction et usage de nostre langue, en faveur des estrangiers qui en sont desireux, seconde édition corrigeé et augmenteé, Paris (www.books.google.pl).

MENUDIER Jean, 1684, Le Secret d'Apprendre La Langue Françoise en riant : Contenant En prês de deux cents contes divertissans plus de quatre cens remarques, dont quelques unes n'ont point encore paru au jour, & plusieurs maximes Morales & Politiques, avec une nouvelle Methode, Pour apprendre facilement la Langue Françoise (...). Un indice des regles

²⁷ Tous les travaux disponibles sous format électronique ont été consultés du 10 au 15 mars 2013.

28 Marcin Jakubczyk

& des remarques, à quoi on a ajoûté une nouvelle Nomenclature, Simple & composée en faveur de ceux qui commencent, & un traitté des termes des Arts pour les curieux, Jena (http://www.bsb-muenchen.de).

RAMÉE Pierre de la [Petrus Ramus], 1572, Grammaire française (Grammaire de P. de la Ramée, Lecteur du Roy en l'univeristé de Paris), Paris : http://books.google.fr

VAUGELAS Claude Favre de, 1647, Remarques sur la langue françoise, utiles à ceux qui veulent bien parler et bien escrire, Paris (http://gallica.bnf.fr/).

OUVRAGES CRITIQUES

BACZKOWSKA Wanda, 1974, Malicki Bartłomiej Kazimierz, (in:) *Polski Słownik Biograficzny*, t. XIX, Wrocław, 320–321.

BOCHNAKOWA Anna, 1991, Le « Nouveau Grand Dictionnaire François, Latin et Polonois » et sa place dans la lexicographie polonaise, Kraków.

Brunot Ferdinand, 1909, *Histoire de la langue française des origines à 1900*, t. III : *La formation de la langue classique (1600–1660)*, première partie, Paris.

CIEŚLA Michał, 1957, Prywatne kursy języka i korespondencji francuskiej dla przysposobienia kupieckiego młodzieży w Gdańsku w XVI i XVII wieku, *Zeszyty Naukowe SGPiS* 5 : 211–235.

CIEŚLA Michał, 1974, Dzieje nauki języków obcych w zarysie. Monografia z zakresu historii kultury, Warszawa.

ESTREICHER Karol, 1897, *Bibliografia polska. 140,000 druków*, cz. III. t. IV, ogólnego zbioru t. XV, Kraków: http://www.estreicher.uj.edu.pl/.

Grammaire et enseignement du français langue étrangère entre 1500 et 1700, (in :) *Grammaire et enseignement du français 1500–1700*, J. de Clercq, N. Lioce, P. Swiggers (éds.), Leuven, IX–XXXIV.

KLEMENSIEWICZ Zenon, 2009, Historia języka polskiego, Warszawa [reprint].

KORONCZEWSKI Andrzej, 1961, Polska terminologia gramatyczna, Wrocław.

LEXILOGOS = http://www.lexilogos.com/

NIKLIBORC Anna, 1962, L'enseignement du français dans les écoles polonaises au XVIII^e siècle, Wrocław.

REY Alain, DUVAL Frédéric, SIOUFFI Gilles, 2007, Mille ans de langue française. Histoire d'une passion, [Paris].

Summary

Duchênebillot and Malicki: the first two French grammars published in Polish

The article analyzed the first two Polish-French grammars published in Poland at the turn of the seventeenth and eighteenth centuries. They are: *Nouvelle methode très facile pour aprendre un peu de tems à lire, écrire & parler François... – Nowy sposób do nauczenia się latwo i prędko czytać, pisać i gadać po francusku* (F.D. Duchênebillot 1699) and *Klucz do języka francuskiego, to jest Gramatyka polsko-francuska* (B.K. Malicki 1700).

Keywords: Duchênebillot, Malicki, grammar, French language.

Streszczenie

Duchênebillot i Malicki: dwie pierwsze i konkurencyjne polskojęzyczne gramatyki języka francuskiego

W artykule zanalizowano dwie pierwsze polskojęzyczne gramatyki języka francuskiego opublikowane w Polsce na przełomie XVII i XVIII wieku. Są to: *Nouvelle methode très facile pour aprendre un peu de tems à lire, écrire & parler François... – Nowy sposób do nauczenia się łatwo i prędko czytać, pisać i gadać po francusku F.D. Duchênebillota (1699) oraz Klucz do języka francuskiego, to jest Gramatyka polsko-francuska B.K. Malickiego (1700).*

Slowa kluczowe: Duchênebillot, Malicki, gramatyka, język francuski.